

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN-SUR-SEINE, STAINS
ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

127
SEPT.-
OCT.
2020



Mathieu Hanotin, président de Plaine Commune, maire de Saint-Denis

► **LIRE PAGES 4-5**

CHANGEMENTS À PLAINE COMMUNE : NOUVEAUX VISAGES,
NOUVEAU PROJET ET NOUVELLE VISION DU TERRITOIRE.



© Jeanne Frank

Édito du Président

Relever les défis, ensemble



© Fabrice Gaboriau

C'est un honneur et un plaisir de pouvoir m'adresser à vous au travers d'*En Commun*, le magazine des 9 villes de notre territoire, Plaine Commune.

Le 18 juillet dernier, les 80 conseillers de territoire m'ont élu à l'unanimité président de l'Établissement Public Territorial de Plaine Commune et je tiens ici à les en remercier.

À cette occasion, j'ai souhaité présenter une nouvelle ambition pour notre territoire.

Une nouvelle ambition car une volonté de réorientation s'est exprimée dans nos villes pour que notre territoire soit plus qu'avant synonyme d'émancipation, de durabilité, d'innovation, de dynamisme, de solidarité, d'égalité. Un territoire apaisé et équilibré où il doit faire bon vivre ensemble.

Dans ce numéro d'*En Commun*, vous pourrez apprendre à mieux connaître vos élus, celles et ceux qui assumeront dans les six prochaines années de mettre en œuvre vos priorités pour que Plaine Commune soit un outil au service de la proximité et l'amélioration du service public.

Les défis devant nous sont immenses car nous héritons d'outils formidables pour y faire face mais rien n'est écrit à l'avance et l'avenir sera ce que nous en ferons. Le dynamisme économique de notre territoire n'a que trop peu ou trop mal fait reculer le chômage et la précarité. L'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024 ne doit donc pas être une nouvelle occasion gâchée pour les habitants de Plaine Commune. Permettre la livraison des nouvelles lignes de métro du Grand Paris Express doit se traduire concrètement en emplois, en perspectives nouvelles pour chacun de vous. C'est notre combat.

Ce journal met également, et surtout, à l'honneur celles et ceux qui ont permis à notre territoire de faire face à la grave crise sanitaire que notre pays traverse. Il faut saluer leur mobilisation et leur engagement, comme beaucoup d'entre vous l'ont fait en les applaudissant à vos fenêtres chaque soir durant le confinement.

Améliorer votre quotidien tout en construisant un avenir meilleur, voilà le sens de l'action que vos élus mèneront pour vous dans les six ans qui viennent.

Mathieu Hanotin

Président de Plaine Commune
Maire de Saint-Denis

ne loupez pas

La feuille de route de Mathieu Hanotin, président de Plaine Commune



© Willy Vanraqueur

4-5

Un territoire face à la crise

15



© Christophe Fillet de

25



© Louise Allavoine

Carte blanche à Sarah Harper

ausommaire

[4-5] Mathieu Hanotin, président de Plaine Commune

Proximité, emploi, environnement et faire respecter la singularité du territoire au sein de la Métropole du Grand Paris : les priorités de Mathieu Hanotin, président de Plaine Commune.

[6-9] vos 80 élu.e.s territoriaux

[10-11] Parole aux maires des villes de Plaine Commune

[12-13] infographie

Place au vélo. L'action de Plaine Commune pour la promotion de la pratique du vélo.

[15-21] grandformat

Un territoire qui se dresse face à la crise sanitaire.

[22-23] terre de sport

Checkné, Achraf et Rabah maîtres-nageurs sauveteurs et désormais maîtres du jeu.

[24-29] monœil

Carte blanche à Sarah Harper.

**LE CONSEIL
DE TERRITOIRE
EN CHIFFRES**

80 élus et
élus territoriaux, dont
59 nouveaux et nouvelles
élu·e·s

16 vice-présidentes
et vice-présidents

15 conseillères
et conseillers territoriaux
délégué·e·s



Mathieu Hanotin, Une nouvelle ambition pour Plaine Commune

Nouveau président, nouvelle majorité, et un Conseil de territoire fortement renouvelé : le 16 juillet dernier, une nouvelle page de l'histoire de Plaine Commune s'est tournée. Mathieu Hanotin (PS) a été élu à la tête de l'Établissement public territorial (EPT) le plus peuplé des 11 territoires métropolitains. Le nouveau maire de Saint-Denis préside désormais une assemblée territoriale où siègent 80 conseillères et conseillers territoriaux, élu·e·s au sein des 9 villes membres de Plaine Commune. Dans son discours d'installation, Mathieu Hanotin a présenté la feuille de route de son projet qui place l'emploi, l'environnement, le cadre de vie, la culture et la solidarité au cœur de ses ambitions pour le territoire et qui annonce les combats à venir, comme celui de la place de Plaine Commune dans le développement de la Métropole du Grand Paris.

Après avoir rendu un hommage appuyé à l'action de ses prédécesseurs à la tête de Plaine Commune, Mathieu Hanotin s'est porté garant de « l'état d'esprit de la coopérative de villes » et aussi porteur d'une « nouvelle dynamique pour le territoire ».

Les communes et leurs habitants au centre des questions de quotidien

Un projet que le maire de Saint-Denis a revendiqué à plusieurs reprises « de gauche » et qui compte faire de la satisfaction des citoyens « l'objectif premier » des actions du nouvel exécutif. Pour cela, Mathieu Hanotin a clairement

signifié sa volonté de positionner les maires au centre des missions de quotidienneté rendues par Plaine Commune. Une réflexion sera donc menée sur « une évolution des unités territoriales et la redéfinition du rôle des communes dans les prochains mois ». De même, le président a émis le souhait que le marché de collecte des déchets soit renégocié et sa fréquence de nouveau questionnée en concertation avec les villes et leurs habitants. Un changement de cap qu'il a qualifié de « reconquête de la proximité ». Une ambition qui pourrait amener également les 23 médiathèques de Plaine Commune, les équipements publics les plus fréquentés du territoire, à évoluer sur la question des horaires d'ouverture. C'est la volonté que le nouveau chef de

“... l'exécutif de Plaine Commune sera vigilant à ce que les promesses faites à la Seine-Saint-Denis soient bien tenues.”

la majorité à la tête de Plaine Commune a clairement exprimée en souhaitant que les médiathèques « répondent mieux encore aux enjeux d'accessibilité des publics ». Après de telles annonces, le président a tenu à s'adresser aux 2 400 agentes et agents de Plaine Commune : « L'élection d'une nouvelle majorité est une chance de s'interroger sur la façon dont nous allons tous ensemble conforter ce qui fonctionne et réinterroger tout ce qui doit être amélioré. Loin de porter une remise en cause de ce que vous faites au quotidien pour les habitants de Plaine Commune, je souhaite que vous soyez les premiers acteurs de cette réussite du service public. »

L'emploi local, premier héritage des Jeux

L'emploi local apparaît comme l'un des grands chantiers du nouveau mandat. Pour le conduire, le nouvel exécutif compte actionner l'ensemble des leviers économiques disponibles : soutien aux structures de l'économie sociale et solidaire, historiquement très implantées sur le territoire, mutualisation des acteurs intervenant dans l'accompagnement des demandeurs d'emploi et des porteurs de projet afin d'améliorer la visibilité des aides proposées et de concrétiser les opportunités créées par les Jeux de 2024. « Le véritable héritage ne doit pas se limiter à des infrastructures urbaines, aussi importantes soient-elles ! C'est par le recul du chômage et d'un développement économique partagé que nous aurons réussi à démontrer l'intérêt d'accueillir les Jeux en Seine-Saint-Denis », a martelé Mathieu Hanotin. Sur ce sujet, le président s'est montré très offensif. Il a d'ailleurs proposé à Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis et élu de La Courneuve, l'un des hommes clés de la candidature de Paris 2024, de mettre « son expérience et son poids politique » pour veiller à la livraison des infrastructures olympiques et s'assurer de l'impact social et économique des Jeux. « Une façon de dire que l'exécutif de Plaine Commune sera vigilant à ce que les promesses faites à la Seine-Saint-Denis soient bien tenues.

Une ambition écologique

Mathieu Hanotin a ensuite exposé son ambition pour une écologie dépassant « l'appropriation militante actuelle » mais guidée par la trajectoire tracée par les Accords de Paris de 2015. À l'instar de sa stratégie pour l'emploi local, le projet du nouvel exécutif en matière d'écologie urbaine s'appuiera largement sur le soutien à la création d'une filière agricole locale pour répondre à l'intérêt grandissant de la population pour les circuits courts. De même, la place de la nature en ville devra « être approfondie pour dépasser la logique d'aménagements paysagers », afin de produire des effets positifs sur la biodiversité et de diminuer, les pollutions atmosphérique et sonore. C'est également en matière de mobilités douces que le projet écologique porté par Mathieu Hanotin et son premier vice-président, Philippe Monges (L'Île-Saint-Denis), s'affirme avec l'adhésion « de la quasi-totalité des villes de Plaine Commune à la zone de

faible émission* (ZFE) », traduisant ainsi une volonté forte de limiter la place de la voiture au profit des mobilités douces. Pour mesurer et quantifier les bénéfices d'une telle politique sur l'environnement,

Mathieu Hanotin a souligné la nécessité de créer « des indicateurs de développement durable qui devront servir à piloter l'ensemble des politiques publiques de l'EPT ».

Un combat pour l'autonomie et la singularité du territoire

Le président s'est prononcé, enfin, pour un modèle de développement de la Métropole du Grand Paris « plus durable et plus juste » mettant en œuvre une véritable « solidarité entre les territoires riches et les plus pauvres ». Un modèle plus respectueux en somme des singularités de la banlieue vis-à-vis de la ville-centre. Pour parvenir à faire entendre la voix de la périphérie, Mathieu Hanotin a insisté sur la nécessité de réformer le statut juridique de l'EPT et de le rapprocher de nouveau de celui des communautés d'agglomération, pour retrouver une certaine autonomie fiscale. « Comment pouvons-nous continuer à développer Plaine Commune avec une Métropole qui capte toute la richesse que nous allons créer, alors que nous sommes un de ses territoires qui en a le plus besoin ? » a-t-il déclaré, annonçant qu'une délibération sur ce sujet sera présentée au Conseil de territoire du 8 septembre prochain. **H.C-T.**

** Le 8 octobre 2018, l'État ainsi que 15 métropoles dont la Métropole du Grand Paris ont signé un engagement pour développer d'ici à fin 2020 des Zones à Faibles Émissions. Son principe : encourager la circulation des véhicules les plus propres.*

Le discours du président en quelques phrases

Écologie

« Il est temps de proclamer l'état d'urgence climatique pour enfin mobiliser toutes nos forces dans cette bataille que nous ne pouvons pas perdre. »

Mobilités

« En termes de mobilité, l'enjeu majeur de notre territoire est de limiter la place de la voiture. »

Logement

« L'EPT doit travailler à la mise en place de modes d'attribution transparents des opérateurs du logement social, en premier lieu desquels Plaine Commune Habitat. »

Lutte contre l'habitat indigne

« Plaine Commune sera aux côtés des communes dans leur lutte contre l'habitat indigne et ceux qui profitent de situations humaines intolérables. »

Vos élu.e.s territoriaux

Président



Mathieu Hanotin
Président
maire de Saint-Denis
• *Saint-Denis*

Vice-présidents membres du Bureau



Philippe Monges
1^{er} vice-président en charge de la Transition écologique, du Climat et de la Santé environnementale
conseiller métropolitain
• *L'Île-Saint-Denis*



Karine Franclet
2^e vice-présidente en charge du Développement économique
conseillère métropolitaine
maire d'Aubervilliers
• *Aubervilliers*



Azzédine Taïbi
3^e vice-président en charge de l'Économie sociale et solidaire
conseiller métropolitain
maire de Stains
• *Stains*



Séverine Eloto
4^e vice-présidente en charge de la Lecture publique
• *Pierrefitte-sur-Seine*



Hervé Chevreau
5^e vice-président en charge des Finances
conseiller métropolitain
maire d'Épinay-sur-Seine
• *Épinay-sur-Seine*



Katy Bontinck
6^e vice-présidente en charge de la Rénovation urbaine et de la Lutte contre le logement indigne
conseillère métropolitaine
• *Saint-Denis*



Adel Ziane
7^e vice-président en charge de l'Aménagement et de l'Urbanisme
• *Saint-Ouen-sur-Seine*



Ling Lenzi
8^e vice-présidente en charge du Projet Condorcet
• *Aubervilliers*



Corentin Duprey
9^e vice-président en charge de la Qualité du cadre de vie, du Traitement et de la Collecte des déchets
• *Saint-Denis*



Nadya Soltani
10^e vice-présidente en charge du Dialogue social
• *Saint-Ouen-sur-Seine*



Patrice Konieczny
11^e vice-président en charge de l'Eau et de l'Assainissement
• *Épinay-sur-Seine*



André Joachim
12^e vice-président en charge de l'Implication territoriale, de l'Insertion et du Tourisme
• *La Courneuve*



Éric Morisse
13^e vice-président en charge de l'Emploi et de la Formation
• *La Courneuve*



Dieuonor Excellent
14^e vice-président en charge de l'Enseignement supérieur et de l'Innovation
conseiller métropolitain
maire de Villetaneuse
• *Villetaneuse*



Kamel Aoudjehane
15^e vice-président en charge de la Politique de la ville.
• *Saint-Denis*



Hervé Borie
16^e vice-président en charge de la Modernisation de l'administration et du Développement du sport
• *Saint-Denis*

Conseillers délégués membres du Bureau



Stéphane Troussel
1^{er} conseiller délégué
en charge des Jeux
Olympiques et
Paralympiques
• *La Courneuve*



Corinne Cadays-Delhome
2^e conseillère en charge
de la Lutte contre les
discriminations et des
Politiques d'égalité
• *La Courneuve*



Karim Bouamrane
3^e conseiller délégué en
charge de la valorisation
de la Seine et du projet
Canal
conseiller métropolitain
maire de St-Ouen-sur-Seine
• *Saint-Ouen-sur-Seine*



Adrien Delacroix
4^e conseiller délégué
en charge de l'Habitat
et du Foncier
conseiller métropolitain
• *Saint-Denis*



Nabila Akkouche
5^e conseillère déléguée en
charge de la Démocratie
locale, de la Participation et
de la Relation aux usagers
• *Stains*



Christian Pernot
6^e conseiller délégué
en charge de la Voirie,
du Stationnement et
de l'Espace public
• *Pierrefitte-sur-Seine*



Dina Deffairi-Saissac
7^e conseillère déléguée en
charge des Usages de la
ville et des Tiers-Lieux
• *Saint-Ouen-sur-Seine*



Michel Hadji-Gavril
8^e conseiller délégué
en charge des Bâtiments
et de la Cohérence
commerciale
• *Aubervilliers*



Laurent Monnet
9^e conseiller délégué
en charge de la Nature
en ville, de l'Économie
circulaire et du Projet
alimentaire territorial
• *Saint-Denis*



Dominique Carré
10^e conseiller délégué en
charge des Déplacements
et de l'Éco-mobilité
• *Pierrefitte-sur-Seine*



Nasteho Aden
11^e conseillère déléguée
en charge des Relations
internationales
• *Stains*



Mauna Traikia
12^e conseillère déléguée
en charge du Numérique
• *Épinay-sur-Seine*

Conseillers membres du bureau



Mathieu Défel
13^e Conseiller délégué en
charge des Transports
• *Stains*



Michel Fourcade
conseiller métropolitain
membre du bureau
maire de Pierrefitte-
sur-Seine
• *Pierrefitte-sur-Seine*



Gilles Poux
conseiller métropolitain
membre du bureau
maire de La Courneuve
• *La Courneuve*

Conseillers territoriaux



Arbiha Ait-Chikhouné
· Saint-Denis



Nidal Akiyaw
· Villetaneuse



Philippe Allain
· Aubervilliers



Judith Amoo
· Saint-Denis



Thierry Augy
· Aubervilliers



Oben Ayyildiz
· Épinay-sur-Seine



Yasmina Baziz
· Aubervilliers



Sonia Bennacer
· Pierrefitte-sur-Seine



Damien Bidal
· Aubervilliers



Sofia Boutrih
· Saint-Denis



Zishan Butt
· Aubervilliers



Kader Chibane
· Saint-Denis



Marie-Line Clarin
· La Courneuve



Dominique Dandrieux
· Aubervilliers



Véronique Dauvergne
· Aubervilliers



Daniela Dudas
· Saint-Denis



Shems El Khalfaoui
· Saint-Denis



Oriane Filhol
· Saint-Denis



Danièle Glibert
· Saint-Denis



Sandrine Grynberg Diaz
· Aubervilliers



Ahmed Homm
· Saint-Denis



Jean-Pierre Illemoine
· Saint-Ouen-sur-Seine



Nadia Kais
· Épinay-sur-Seine



Sofienne Karroumi
· Aubervilliers



Essaadia Laalioui
· Saint-Ouen-sur-Seine



Guillaume Le Floch
· Épinay-sur-Seine



Henri Lelorrain
· Saint-Ouen-sur-Seine



Samuel Martin
· Aubervilliers



Jean-Noël Miche
· Stains



Julien Mugerin
· Stains



Blaise Ndjinkeu Keuzeta
· Saint-Denis



Soizig Nedelec
· Aubervilliers



David Prout
· Saint-Denis



Eugénie Ponthier
· Épinay-sur-Seine



Héliène Puech
· Saint-Ouen-sur-Seine



Denis Redon
· Épinay-sur-Seine



Mélissa Rodrigues-Martins
· Saint-Denis



Laurent Russier
conseiller métropolitain
· Saint-Denis



Moudou Saadi
· La Courneuve



Pierre Sack
conseiller métropolitain
· Aubervilliers



Farid Saidani
· Épinay-sur-Seine



Roman Stachejko
· Saint-Ouen-sur-Seine



Aziza Taarkoubte
· Stains



Isabelle Tan
· Épinay-sur-Seine



Sonia Tendron
· La Courneuve



Leyla Temel
· Saint-Denis



Annie Vacher
· Aubervilliers



Sébastien Zonghero
· Saint-Ouen-sur-Seine

Au moment où Plaine Commune change d'exécutif, et que son président, Mathieu Hanotin, maire de Saint-Denis, trace un nouveau cap, *En Commun* a souhaité recueillir la parole des maires du territoire sur ce qu'ils attendent de ce nouveau mandat.



© Willy Vainqueur

Karim Bouamrane

Maire de Saint-Ouen-sur-Seine

Porter le progrès partagé

« Notre élection à Saint-Ouen et celle de Mathieu Hanotin à la présidence de Plaine Commune permettent aujourd'hui le retour de notre ville au sein d'une gouvernance apaisée à Plaine Commune. La normalisation des relations entre la ville de Saint-Ouen et ses partenaires, les villes du territoire, mais également le Département de Seine-Saint-Denis, la Région Île-de-France, la Métropole du Grand Paris et l'État doit nous permettre d'impulser une dynamique nouvelle pour notre territoire, qui ne laisse personne au bord du chemin.

Les élus et élus audoniens participeront à la réussite du territoire au travers des délégations qui leur ont été confiées en défendant une vision du territoire plus équilibrée, écologique et solidaire. Nous portons le progrès partagé pour Saint-Ouen, nous le porterons à Plaine Commune.

Les élus et élus audoniens participeront à la réussite du territoire au travers des délégations qui leur ont été confiées en défendant une vision du territoire plus équilibrée, écologique et solidaire. Nous portons le progrès partagé pour Saint-Ouen, nous le porterons à Plaine Commune.



© Willy Vainqueur

Hervé Chevreau

Maire d'Épinay-sur-Seine

Sauvegarder l'esprit de Plaine Commune

Je souhaite sincèrement qu'avec cette nouvelle mandature s'ouvre une nouvelle étape de la vie de Plaine Commune, avec plus de coopération, plus de solidarité territoriale et toujours plus de projets car c'est cette

dynamique qui constitue notre force motrice et notre meilleur atout pour l'avenir.

Je souhaite que Plaine Commune demeure une organisation refusant la domination de la ville-centre, je souhaite qu'elle mette la question de l'interdépendance entre les territoires au cœur de sa réflexion et qu'elle poursuive avec détermination son action au service de nos concitoyens.

Je souhaite qu'elle approfondisse sa vocation économique en se mettant plus que jamais au service de la relocalisation de l'emploi sur notre territoire et qu'elle poursuive sa noble mission, résumée joliment en ces termes : faire émerger le commun de la condition humaine.

De tout cela, je serai, avec l'ensemble des élus de notre groupe, le gardien attentif, vigilant et résolu.



© Willy Vainqueur

Dieunor Excellent

Maire de Villetaneuse

Une nouvelle page s'ouvre pour Plaine Commune

Nous sommes à un moment historique de la vie de notre territoire. Les citoyens des villes de Plaine Commune ont affirmé, en mars puis en juin, leur volonté de changement. Ce changement à l'échelle municipale se reflète au niveau de notre territoire, notamment par la mise en place d'un exécutif renouvelé.

Dans le contexte de crise actuel, ce renouvellement démocratique représente une opportunité de porter plus loin la coopération et la solidarité entre nos villes, mais également d'engager le territoire vers plus de justice sociale, plus d'émancipation, plus d'écologie.

Cette nouvelle voie, ambitieuse, impérieuse, représente un défi auquel nous nous efforcerons tous d'être à la hauteur. Au-delà des individus, des changements dans le fonctionnement de nos institutions seront nécessaires, et les conseillers territoriaux de Villetaneuse seront au rendez-vous pour les porter, et notamment pour renforcer la place des villes dans la gouvernance du territoire.

Cette indispensable reconquête de la proximité redonnera une visibilité aux politiques publiques du Territoire et sera l'occasion pour les citoyens de mieux s'en approprier le sens.



© Fabrice Gaboriau

Michel Fourcade

Maire de Pierrefitte-sur-Seine

Un nouveau chemin en commun pour Plaine commune

Avec l'élection de Mathieu Hanotin comme président de Plaine commune, une nouvelle gouvernance voit le jour. Celle-ci permettra de remettre Plaine Commune au service des villes et de leurs habitants.

Un rééquilibrage est indispensable en termes d'équipements et d'investissements. Repenser la solidarité territoriale devra permettre une meilleure prise en compte des intérêts et des besoins des villes du nord.

Il faudra aussi rapprocher l'administration des citoyens. Une amélioration rapide dans le domaine de la propreté et du ramassage des poubelles sera le meilleur moyen de montrer la réactivité de Plaine Commune.

Cette indispensable reconquête de la proximité redonnera une visibilité aux politiques publiques du Territoire et sera l'occasion pour les citoyens de mieux s'en approprier le sens.



© Willy Vainqueur

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers,
Conseillère régionale.

Pour une « Plaine Commune » constructive

Avec les élus d'Aubervilliers siégeant au Conseil de territoire de Plaine Commune, nous serons mobilisés pour que l'intérêt des habitants de notre territoire puisse être préservé.

Nous veillerons à ce que les Albertivillariens puissent bénéficier au mieux des actions indispensables à l'amélioration du quotidien : la propreté, l'entretien des voiries et des espaces verts, pour ne citer qu'elles.

Nous y serons d'autant plus attentifs, que nous ne sommes plus que deux vice-présidents (au lieu de trois) et un conseiller délégué (au lieu de deux) dans l'exécutif de « Plaine Co ».

Malgré cette baisse des élus albertivillariens dans l'exécutif, que je regrette, je souhaite que nous puissions construire, avec le Président et nos collègues des autres communes, un partenariat constructif au service de nos concitoyens.



© Willy Vainqueur

Gilles Poux

Maire de La Courneuve

Le développement de notre territoire, sans doute le plus dynamique de France, doit réellement profiter à nos populations

Un nouveau mandat s'ouvre à nous. Six années prometteuses et porteuses de belles opportunités pour notre territoire mais surtout pour nos populations. De grands projets vont se concrétiser et nous accueillerons le monde entier en 2024 en valorisant nos atouts, nos richesses, et bien sûr nos nombreux talents dont ceux de notre jeunesse. Il en va de notre responsabilité d'élus territoriaux que tous les choix opérés permettent à nos habitant·e·s de prendre toute leur place dans cette nouvelle phase d'évolution.

Il nous faudra également accentuer nos efforts concernant la vie quotidienne des habitant·e·s en poursuivant nos investissements en matière d'aménagement des espaces et des équipements publics. Donner plus de confort et de tranquillité, offrir une qualité de vie apaisée qui favorise la rencontre et le partage.



© Matthieu Rondel

Mohamed Gnabaly

Maire de L'Île-Saint-Denis

L'exigence de la transition écologique populaire

Avec le renouvellement du conseil territorial et l'élection de Mathieu Hanotin, Plaine commune prend un nouveau tournant, à un moment décisif. Je tiens tout d'abord ici à saluer Patrick Braouezec pour tout le travail accompli.

À L'Île-Saint-Denis, nous travaillons depuis plus de vingt ans sur notre projet de transition écologique populaire. Cette expertise a été reconnue avec l'élection de notre conseiller territorial Philippe Monges comme premier vice-président en charge de la Transition écologique, du Climat et de la Santé environnementale.

Il portera notre engagement écologiste et solidaire à l'échelle de notre belle intercommunalité. Car chaque jour, l'urgence climatique et sociale se fait plus fortement ressentir. C'est à nous tous de continuer de faire de Plaine Commune un territoire vivant, écologique et solidaire.



© Willy Vainqueur

Azzédine Taïbi

Maire de Stains

Pour un projet de territoire répondant aux défis des droits fondamentaux

Née il y a vingt ans, Plaine Commune portait une ambition réelle posant le principe d'un développement du territoire solidaire et des droits humains tournés vers les aspirations populaires. Cette ambition, je l'ai toujours soutenue et défendue dans l'intérêt des habitant·e·s, pour amortir les effets des crises sociales.

De grands défis nous restent à relever, notamment celui de la transformation sociale et écologique de notre territoire.

Mais sans l'intégration du nord – qui ne peut être la nouvelle banlieue du sud – et sans juste répartition des moyens, c'est tout le territoire de Plaine Commune qui s'affaiblit.

Notre projet de territoire peut réussir s'il devient compatible avec une idée nouvelle de société, humaine, sociale et écologique tournée vers l'intérêt des habitant·e·s !

Place au vélo !

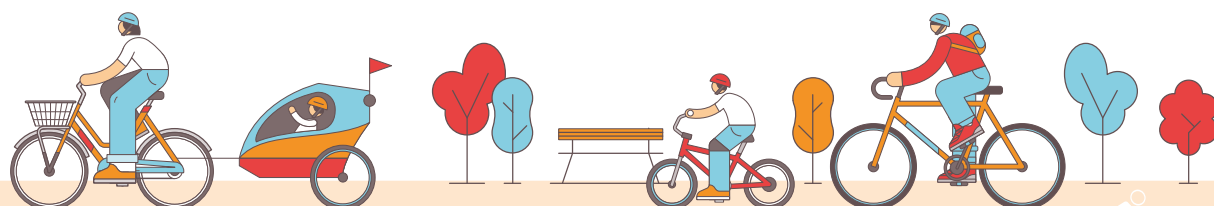
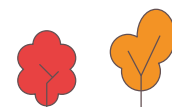


Aujourd'hui le vélo à Plaine Commune c'est :

150 km
de bandes et de pistes cyclables

+ 15 km
aménagés en urgence par le département (10,5 Km) et Plaine Commune (4,5 Km) en réponse à la crise sanitaire

70 km de voirie « apaisée », comprenant les zones 30 et zones de rencontre



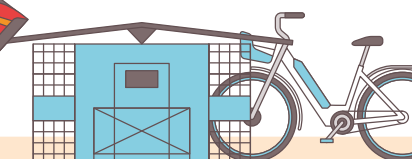
4 200
places de stationnement vélo



28
stations Vélib déployées à Saint-Denis et Aubervilliers



Le déploiement de consignes Véligo



Mais aussi Créer des itinéraires continus...

Inclure le vélo
dans les nouveaux
projets urbains

Construire

4

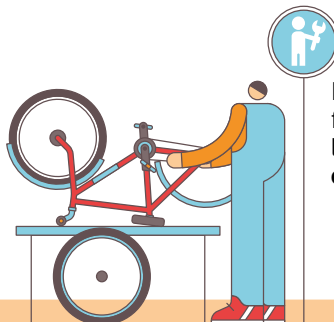
passerelles
PMR
d'ici 2024

Aménager les bords
du canal Saint-Denis

...et encourager la pratique du vélo



En versant
une **aide financière**
d'Île-de-France Mobilités
pour l'achat d'un
vélo électrique



En aidant
financièrement
la **Maison
du vélo**

Repères

Les trajets de - **de 3 km**
représentent les **2/3**
des déplacements.

Pour ces trajets,
aux heures de pointe,
**le vélo est le mode
de déplacement
le plus rapide :**

Vélo
- de **8**
minutes  Voiture*
23
minutes

* temps de stationnement inclus

Canal Saint-Denis



BOUCHE INCENDIE OUVERTE = DANGER

Risque de blessure ou d'accident,
impossibilité d'éteindre un incendie,
coupure d'eau dans les habitations et les
hôpitaux, inondation des rues et bâtiments,
gaspillage d'eau potable...

L'utilisation des
bouches incendie
par toute personne
autre que les
secours publics est
passible de 3 ans
d'emprisonnement
et de 45 000 €
d'amende.

SIGNELEZ L'OUVERTURE D'UNE BOUCHE INCENDIE

En semaine

Allo aggro : 0800 074 904

Le soir et le week-end

Votre mairie, le commissariat ou les
pompiers

grandformat

Engagement et solidarité à toute épreuve



Le territoire n'a rien cédé face à la Covid-19. Cette épreuve a prouvé la capacité de Plaine Commune et de ses habitants à s'organiser face à une crise d'une ampleur historique. ►

► Par H.C-T.

© Christophe Fillieule

Solidarité

Plaine Commune à l'épreuve de la crise

Dès les premières heures du confinement, alors que l'état de sidération était total, Plaine Commune a su organiser les services indispensables aux habitants, tels que l'entretien de l'espace public et la collecte des déchets ménagers. Une réactivité due à la mobilisation des agents du Cadre de vie. Très vite après, c'est l'ensemble des agents qui ont adapté leurs missions en fonction des besoins des habitants et des entreprises du territoire.



Plus d'une centaine d'agents du Cadre de vie étaient déployés sur le territoire dès le premier jour du confinement.

Les agents du Cadre de vie en première ligne

« Dès le 18 mars, le lendemain de l'annonce du confinement général, des collègues nous ont fait savoir qu'ils étaient volontaires pour reprendre le travail », témoigne Christian Ramos, responsable de l'unité territoriale Propreté et Cadre de vie de La Courneuve. Une mobilisation malgré la tristesse et l'inquiétude laissées par la disparition d'un collègue de l'Unité territoriale de Pierrefitte-Stains-Villetaneuse, emporté par la Covid-19. Très vite, Plaine Commune a élaboré un Plan de continuité de l'activité. Un dispositif visant

à assurer la sécurité sanitaire des agents et à organiser le déploiement des équipes sur le terrain. « Nous avons d'abord priorisé notre action en nous concentrant sur le ramassage des corbeilles de rue, le traitement des dépôts sauvages et le nettoyage de la voirie lorsque la sécurité des espaces publics était menacée », précise Robert Figueras, adjoint au DGST, en charge du Cadre de vie de Plaine Commune. Une fois les priorités identifiées et la sécurité des personnels assurée, une centaine d'agents ont pu être redéployés dès le 19 mars, 6 jours sur 7, sur l'ensemble du territoire de Plaine Commune.

La fréquence du service de collecte des déchets a été maintenue

Le service de collecte des déchets a également tenu le coup. Une solidité due au professionnalisme des entreprises prestataires et aux liens de confiance que Plaine Commune a su tisser avec elles. « Chaque jour, nous sommes restés mobilisés pour trouver un centre de tri disponible ou pour déployer des bacs de collecte d'appoint sur certains secteurs afin d'éviter un engorgement des colonnes enterrées. Des ajustements au jour le jour qui ont nécessité



© Christian Ramos



© Christophe Fillicole

beaucoup de réactivité de notre part », explique Charlotte Lechat, responsable du service Propreté urbaine à Plaine Commune.

Une mobilisation de tous les instants qui a permis de maintenir la fréquence habituelle de collecte ainsi que le geste de tri tout au long du confinement. Une vraie continuité de service à Plaine Commune, là où certaines collectivités d'Île-de-France ont connu de réelles difficultés. Un vrai motif de satisfaction aussi pour la responsable de la Propreté urbaine qui voit dans cette expérience inédite « la preuve de la solidité de notre réseau de collecte ».

Travail à domicile

Dans les bureaux également, les agents de Plaine Commune ont su s'adapter en travaillant de chez eux, souvent avec leur propre matériel informatique. Aidés par la direction des Systèmes d'information mutualisés (DISM), ils ont pu reprendre progressivement le fil de leurs missions. Parfois très vite d'ailleurs, avec le rétablissement en moins de 15 jours de l'intégralité de la chaîne comptable. Crucial quand on sait que des centaines d'entreprises, souvent locales, dépendent économiquement de Plaine Commune.

Des mesures d'urgence en faveur des entreprises

Dans toutes les directions de Plaine Commune, l'activité des agents s'est progressivement redéployée afin de mettre en œuvre les décisions d'urgence prises par les élus.

Ainsi, début avril, des mesures de soutien à



© Christian Ramos

l'économie locale ont été prises, telles que la suspension des droits de place, l'annulation des loyers versés par les entreprises à Plaine Commune ou encore le report de la collecte de la taxe de séjour dont s'acquittent, chaque année, une cinquantaine d'hôtels du territoire. Les services de la direction du Développement économique ont également conservé un lien permanent avec les acteurs économiques pour les renseigner sur les différents dispositifs d'aide mis en place par l'État. On notera également le rôle décisif joué par la mission du service Développement local de Plaine

Commune pour financer et aider la création d'une filière de production d'équipements de protection (voir page 20). Une filière qui a assuré du travail à plus de 100 personnes sur le territoire.

Dans les médiathèques, une offre de services adaptée à l'évolution de la situation sanitaire

La direction de la lecture publique de Plaine Commune a quotidiennement enrichi son offre sur la *médi@TIC*, sa plate-forme de ressources numériques gratuites et accessibles à tous. Celle-ci a enregistré un doublement de sa fréquentation durant le confinement grâce, notamment, à des ajouts réguliers de films et de séries grand public. La plate-forme a également servi de support pédagogique pour aider les familles dans le suivi des devoirs à la maison. Un service de prêts à emporter a été déployé, début juin, dans chacune des 9 villes du territoire. Étape par étape, la direction de la Lecture publique de Plaine Commune a préparé la réouverture au public, à partir de 1^{er} juillet, des médiathèques Saint-Denis centre-ville, Colette, Flora-Tristan, Aimé-Césaire, Louis-Aragon, Persépolis, Saint-John-Perse, Elsa-Triolet et Renaudie.

“ **Un peu partout, des habitants se réunissaient aux balcons pour applaudir les agents qui nettoyaient et entretenaient l'espace public. Beaucoup ont pris conscience de l'importance du travail réalisé par les agents du Cadre de vie Plaine Commune pour le confort et la sécurité de tous. Ces applaudissements ont touché les agents. C'était une marque de respect pour leur travail. Espérons que ce respect se poursuive à l'avenir dans tous les petits gestes du quotidien.** ”

Robert Figueras, adjoint au DGST, en charge du Cadre de vie de Plaine Commune



Solidarité et inventivité à toute épreuve

C'est tout un territoire qui s'est dressé contre la crise. Les actions de solidarité se sont multipliées partout dans les villes. Aide alimentaire, fabrication d'équipements de protection, dispositif dédié à l'accueil des femmes victimes de violences... Une vraie démonstration de force et d'inventivité collectives.



Les acteurs de l'Économie sociale et solidaire ont organisé une filière locale de production d'équipements de protection.

Guillaume Demiannay, directeur du contrôle financier à *Plaine Commune Habitat*, avoue « ne pas être un habitué du bénévolat ». Pourtant, début avril, il n'a pas hésité à franchir le pas pour prendre part à l'initiative de *Plaine Commune Habitat* d'aménager dix appartements pour les besoins de

SOS Femmes 93, une association d'aide aux femmes victimes de violences.

Et de préciser : « Je ne pouvais pas rester chez moi sans rien faire. Je pensais à la situation dramatique de ces femmes coincées chez elles avec un conjoint violent. Et puis, pour être honnête, je faisais aussi partie des personnes qui ont souffert du confinement. L'initiative de *Plaine Commune Habitat* était aussi pour moi un véritable bol d'air, une occasion de m'échapper un temps de mon 45 m² et de revoir les collègues. »

Ainsi, dès le début du mois d'avril, avec une centaine de ses collègues, Guillaume s'est improvisé aménageur d'intérieur : « Nous étions parfaitement organisés. Nous nous sommes relayés par équipes durant dix jours. Il nous a fallu une bonne semaine pour meubler et aménager entièrement les dix appartements. »

Guillaume Demiannay ne cache pas son admiration pour cette initiative : « Quand on voit ce qui a été réalisé en quinze jours. Tous les meubles et l'électroménager donnés par les grandes enseignes locales. Ce sont des dizaines de milliers d'euros donnés par les entreprises. Et puis, cette mobilisation des collègues, l'efficacité de l'organisation... Cela a été une expérience humaine hors normes. »

Un vaste élan de solidarité citoyenne

Cette crise a provoqué une véritable mobilisation populaire. C'est le constat dressé par Philippe Portmann, secrétaire général du *Secours populaire*



dans le département : « Beaucoup de personnes sont venues vers nous spontanément pour nous apporter leur aide. Nous avons ainsi reçu le renfort de près de 200 nouveaux bénévoles sur l'ensemble du département. Cela raconte beaucoup de choses sur l'histoire de ce territoire où les habitants se sont toujoursentraîdés pour rester debout. »

Un afflux de bénévoles plus que bienvenu pour faire vivre les nombreux points de distribution alimentaire qui se sont multipliés sur tout le territoire. Car la première urgence à laquelle les associations et les villes ont dû faire face est bien d'ordre alimentaire.

D'après les associations historiques de l'aide alimentaire que sont les *Restos du cœur*, le *Secours populaire* et le *Secours catholique*, les 3 mois de confinement ont représenté l'équivalent d'une année entière de distribution de denrées alimentaires.

« C'est la force du maillage associatif qui a permis de faire face à l'urgence, reprend Philippe Portmann. Partout, nous nous sommes appuyés sur des relais locaux. » La force des liens de proximité, comme le prouve le collectif citoyen *Zéro Précarité* constitué, à Stains, dès les premières heures du confinement. Celui-ci a très vite fédéré de nombreux habitants et la plupart des associations de la ville. De quoi rapidement mettre sur pied un système de livraison de repas à domicile pour les personnes les plus isolées et de piloter efficacement l'action bénévole. « Grâce au soutien de la Ville, nous avons rapidement rassemblé près de 400 bénévoles. Nous avons aussi mis en place une cagnotte pour collecter des fonds. C'était un vaste élan citoyen auquel des entreprises de Stains ont beaucoup contribué. En Seine-Saint-Denis, et surtout à Stains, on sait s'organiser. La solidarité, nous la pratiquons déjà toute l'année », souligne Yusu Jheengoor, l'un des initiateurs du collectif.

Aide alimentaire : produire, livrer et distribuer localement

Les acteurs de l'agriculture urbaine ont eux aussi largement contribué à cet élan de solidarité. « Cette crise est riche d'enseignements. Elle prouve que nous ne sommes pas tous égaux face aux grandes crises, qu'elles soient sanitaires ou climatiques. Elle nous rappelle aussi que la préoccupation majeure pour de nombreuses personnes est celle de se nourrir. *Zone*

sensible étant un lieu de culture et de production agricole, il était naturel qu'elle profite aux associations locales », explique Olivier Darné, artiste plasticien et fondateur de *Zone sensible*. C'est ainsi que les membres de *Zone sensible* ont donné l'intégralité de leur production aux associations locales, soit des centaines de kilos de légumes et de fruits qui ont ainsi été livrés par la Régie de quartier de Stains à la Maison de la solidarité de Saint-Denis, au collectif *Zéro Précarité* ou encore au centre social Ambroise-Croizat, à Pierrefitte-sur-Seine. Bref, c'est une véritable boucle alimentaire locale, assurant la production, l'acheminement et la distribution que les structures de l'Économie sociale et solidaire ont su constituer en très peu de temps.

L'ESS : une réponse locale à une pénurie générale de masques

C'est ce même sens de l'inventivité et de la souplesse qui a permis au réseau des Régies de quartier de concevoir une filière de production d'équipements de protection pour répondre aux besoins locaux. « Tout a commencé par la nécessité pour nous de continuer à travailler malgré les contraintes sanitaires. Or, nous n'avions pas assez de masques pour maintenir nos activités. Nous



© Christophe Fillicole



Partout, les associations ont organisé des distributions de colis alimentaires.

© Christophe Fillicole

La Régie de quartier de Stains a assuré la livraison des fruits et légumes à vélo.



© Christophe Fillicole



L'aide alimentaire a rassemblé des centaines de bénévoles et d'associations sur tout le territoire.

avons le savoir-faire et les capacités de production suffisantes pour en fabriquer pour nous et pour les autres », raconte Matthieu Glaymann, le directeur de la Régie de quartier de Saint-Denis. L'idée d'une nouvelle filière économique venait de naître. Il ne restait plus qu'à l'organiser et à lui donner de l'ampleur.

Grâce au coup de pouce financier (10 000 euros) accordé en urgence par Plaine Commune, les Régies de quartier sont très vite parvenues à associer à leur projet des créateurs textiles, des ateliers d'insertion et des acteurs de l'ESS pour former l'*Atelier des savoir-faire solidaires de Plaine Commune**.

En moins de trois semaines, cette filière a donné du travail à quelque 80 couturières locales et a été en mesure de produire 15 000 masques de protection répondant aux normes Afnor.

Ces masques, vendus à prix coûtant, c'est-à-dire sans en tirer de bénéfices, ont servi, notamment, aux besoins des villes de Saint-Denis et de Stains pour protéger leurs agents et ouvrir les centres de loisirs afin d'y accueillir les enfants dont les parents étaient mobilisés pendant la crise. D'autres initiatives ont été portées par les structures de l'ESS, omniprésentes sur le front des solidarités. Comme celle de la coopérative Pointcarré qui, avec le concours des agents et des imprimantes 3D des médiathèques de Plaine Commune, a fabriqué 1 300 visières de protection pour le personnel hospitalier et les personnes travaillant dans les Ehpad du territoire.

** Les Savoir-faire solidaires de Plaine Commune ont rassemblé : les Régies de quartiers de Saint-Denis, Stains, Saint-Ouen-sur-Seine, L'Île-Saint-Denis, l'association Artefact 93, les ateliers d'insertion Mode Estime, Femmes actives et la Main Fine, l'Esat de Marville, la coopérative Pointcarré, Fable lab, l'Atelier solidaire de Saint-Ouen-sur-Seine et des artisans et des créateurs textile.*

“
Les structures de l'ESS ont une nouvelle fois prouvé leur agilité en fournissant au territoire des milliers de masques de protection. Des masques de qualité, durables, pas comme ces masques en plastique qui sont une catastrophe environnementale. »

Matthieu Glaymann, directeur de la Régie de quartier de Saint-Denis. ”

Répondre aux besoins et aux urgences d'un territoire qui revit

Plaine Commune a anticipé, le 2 juin, la date du déconfinement général. En élaborant son Plan de reprise à l'activité, l'Établissement public territorial s'est donné les moyens humains et les outils pour assurer la sécurité de ses agents et des milliers d'habitants pressés de fréquenter à nouveau les parcs et les médiathèques du territoire. Mais cette crise et les problématiques qu'elle soulève vont bien au-delà d'un retour à une activité normale. Plaine Commune a déjà pris des mesures fortes en faveur des petites entreprises locales et pour encourager celles et ceux qui angoissent à l'idée de reprendre les transports en commun, d'opter pour le vélo.

Le fonds Résilience pour soutenir les TPE locales

Penser l'après-Covid, c'est aussi panser les plaies des TPE locales. D'après les estimations de la direction du Développement économique de Plaine Commune et de ses partenaires, environ 25 % des petites entreprises du territoire ne bénéficieront pas des aides mises en place par l'État. Pour les soutenir, Plaine Commune a décidé de contribuer à hauteur de 500 000 euros au fonds *Résilience Île-de-France et collectivités* initié par la Région. Celui-ci s'adresse aux TPE, micro-entreprises, associations et aux structures de l'Économie sociale et solidaire du territoire en accordant un prêt à taux zéro remboursable sur une durée pouvant aller jusqu'à six ans. Le montant de l'aide, quant à lui, varie de 3 000 à 100 000 euros. Ce fonds doit permettre à ses bénéficiaires de relancer leur activité pour les 6 prochains mois.

Toutes les informations et les contacts pour constituer votre dossier sur plainecommune.fr

Ouvrir les parcs et les jardins après trois mois de confinement

Il y a trois mois, dans son Plan de continuité de l'activité, Plaine Commune avait déjà posé les bases d'un protocole sanitaire permettant un retour rapide et ordonné de ses agents sur le terrain. Déjà, dès la mi-mai, les déchèteries de Plaine Commune avaient rouvert leurs portes au public. Puis, progressivement, le nombre des agents présents physiquement est rapidement monté en puissance. Pour preuve, le 2 juin, 90 % des agents de Plaine Commune travaillant pour le Cadre de vie étaient de retour à leur poste. Une mobilisation qui a permis la réouverture au public de la quasi-totalité des parcs et jardins le samedi 29 mai, c'est-à-dire dès le lendemain du feu vert accordé par la préfecture.

15 km d'aménagements cyclables réalisés en urgence

Avec cette crise, la question des mobilités douces revient avec encore plus de force. Beaucoup de salariés et d'habitants angoissent à l'idée de reprendre les transports en commun. Déjà très mobilisés sur la question de la place du vélo dans la ville, le Département et Plaine Commune se sont associés pour aménager un réseau cyclable de 15 km sur le territoire. Celui-ci est provisoire et est censé offrir une alternative aux transports en commun. D'après le Collectif Vélo d'Île-de-France, certains tronçons déjà aménagés seraient fréquentés par plus de 300 cyclistes aux heures de pointe. Des comptages sont en cours pour évaluer les bénéfices de cette expérimentation.

Une ouverture des médiathèques préparée

Rouvrir les médiathèques, le service public le plus fréquenté sur le territoire de Plaine Commune, était une priorité et un moment attendu avec impatience par beaucoup d'habitants. Mais cela a aussi été un vrai casse-tête pour assurer pleinement la sécurité des agents et des usagers. Car dans une médiathèque, le public est en permanence en contact avec les ouvrages. En suivant scrupuleusement les recommandations sanitaires dictées par le ministère de la Culture, une médiathèque par ville a pu rouvrir à partir du 1^{er} juillet (voir page 17). Une réouverture qui s'est opérée dans des conditions de sécurité très spécifiques, avec, notamment, le port du masque obligatoire dès l'âge de 11 ans ou encore l'instauration d'une jauge maximale de fréquentation déterminée pour chaque lieu. Des aménagements particuliers ont également été faits dans chacune d'entre elles, il a fallu repenser les flux de circulation, mettre en place un protocole de mise en quarantaine pour les documents échangés et réunir les conditions nécessaires pour permettre la distanciation physique entre les usagers.



© Hervé Couilleux-Théotime

Terredesport

Checkné, Achraf et Rabah, dans le grand bain du monde du travail

Grâce à un programme de formation financé par Plaine Commune et Akto*, Checkné, Achraf, Rabah ainsi que huit autres habitants du territoire viennent d'obtenir leur diplôme de maître-nageur sauveteur. Un métier extrêmement recherché partout en France et particulièrement sur le territoire qui accueillera, d'ici 2024, le Centre aquatique olympique et la nouvelle piscine de Marville. Mais pour obtenir le précieux sésame, les candidats ont dû traverser et surmonter deux années d'épreuves à force de courage, de solidarité, voire même de rage.

Depuis le 9 juillet dernier, Checkné, Achraf et Rabah sont officiellement maître-nageurs sauveteurs. Ils comptent parmi les 12 jeunes du territoire dont la formation a entièrement été financée par Plaine Commune et Akto. « Pour devenir maître-nageur sauveteur, il faut compter entre 8 000 et 10 000 euros. Une fortune pour moi », soupire Checkné. Un frein aussi pour la plupart des jeunes qui n'ont pas les moyens de se lancer dans une formation aussi éprouvante et incertaine. Car devenir maître-nageur sauveteur exige un investissement total. « C'est un véritable marathon de deux ans fait d'épreuves physiques éliminatoires, d'examens théoriques et de stages en alternance dans les piscines locales. La personne qui n'est pas motivée décroche très vite », assure Achraf. Mais le jeu en vaut largement la chandelle car un maître-nageur sauveteur est un profil extrêmement recherché**.

800 mètres en moins de 16 minutes

C'est cette opportunité que Checkné, Achraf et Rabah sont allés chercher. Leur histoire commune débute en septembre 2018. « Nous venions d'horizons très différents, avec des niveaux de natation très inégaux. Certains ont dû s'accrocher pour rattraper leur retard », explique Achraf, 30 ans. C'est notamment le cas de Checkné, 26 ans, habitant de La Courneuve.

« Il y a encore quatre ans, je ne savais pas nager. J'ai dû apprendre la natation pour me rééduquer le dos suite à un accident », confie-t-il. C'est lors d'une de ses séances de rééducation à la piscine de La Courneuve qu'il tombe sur une affiche de Plaine Commune présentant la formation. « J'ai postulé. J'ai été sélectionné. Tout le reste a été pris en charge par Plaine Commune. Je n'ai pas déboursé un centime », souligne Checkné. Et de préciser : « Enfin pris... Il fallait encore que je nage 800 mètres en moins de 16 minutes. » « C'est le prérequis imposé à tous les candidats. Loupez ce test, et la formation s'arrête là. Cela réclame un bon niveau de natation », assure Achraf. Pour lui, ancien nageur de compétition, une formalité. Pour Checkné, une véritable épreuve couperet. « Je me suis entraîné plusieurs semaines pour me préparer au test. Je me souviens de mon premier chrono : 800 mètres en 30 minutes. Une catastrophe. Il ne me restait plus qu'un mois pour doubler ma vitesse de nage. Je me suis mis une pression d'enfer. Cette formation, c'était la chance de ma vie. Hors de question d'échouer. J'avais comme une espèce de rage en moi. »

Plus qu'une formation, un marathon de deux ans

« Malgré la difficulté, toute la promo a été reçue au test. Quand on se souvient du niveau avec lequel certains se sont lancés dans l'aventure... »



Achraf Rettali, 30 ans, maître-nageur sauveteur

« Ma vocation est d'enseigner la natation, ici, en Seine-Saint-Denis »

« Plus de 50 % des enfants en Seine-Saint-Denis ne savent pas nager à leur entrée en sixième. C'est très inférieur à la moyenne nationale. C'est un signe d'une inégalité dans l'accès au savoir. Car ne pas savoir nager, c'est d'abord mettre sa vie en danger. Cette formation nous permet maintenant de faire des choix professionnels, des choix de vie. Pour ma part, elle a fait naître en moi la vocation d'enseigner la natation, ici, pour contribuer à changer les choses. »

Justement, la démocratisation de la pratique de la natation et un meilleur accès aux équipements sportifs sont des héritages attendus des Jeux 2024...

Oui, je suis persuadé que les Jeux vont être l'étincelle qui va tout accélérer. Je me souviens, quand j'étais dans un club de natation à Chelles, de l'impact des médailles olympiques obtenues par Laure Manaudou. On a vu arriver de nombreux jeunes au club, beaucoup de jeunes filles. Je suis certain que ce phénomène sera encore amplifié par les Jeux. Cela a déjà commencé. Les collectivités et les écoles mettent beaucoup de dispositifs en place pour développer l'apprentissage de la natation. J'espère que les Jeux vont provoquer une prise de conscience chez certains parents pour qu'ils se disent : « Mon enfant a 12 ans. Il ne sait pas encore nager et ce n'est pas normal. »

Respect. Pour moi, ça a été le moment le plus fort de ces deux ans de formation », confie Achraf. « C'est là que l'on s'est juré d'aller, ensemble, jusqu'au bout », reprend Rabah. Les 12 camarades enchaînent alors les cours au centre de formation et les stages en alternance dans les piscines du territoire. Un long parcours jalonné d'examens éliminatoires pour obtenir des diplômes aux abréviations impossibles à prononcer. D'abord le BSB, pour surveiller la baignade. Puis le BNSSA pour assister le maître-nageur. Jusqu'au graal, le BPJEPS AAN, qui permet d'enseigner la natation et d'encadrer toutes sortes d'activités aquatiques.

Poser le doigt sur une carte de France et y travailler

Aujourd'hui, Checkné, Achraf, Rabah et les autres ont le monde qui s'offre à eux. « Il suffit de déplier la carte de France, de poser le doigt dessus et de décider d'y travailler », image Checkné. Rabah, lui, a des envies d'ailleurs : « Il ne me reste qu'une épreuve écrite à passer pour être maître-nageur sauveteur. Ensuite, j'ai un projet personnel dans le sud de la France. » Quant à Achraf, le doyen de la promotion, son avenir est dans le territoire : « J'avoue avoir été assez marqué durant mon stage en alternance de voir autant d'enfants qui ne savaient pas nager. Beaucoup ne savent même pas flotter. Cette formation a fait naître une vocation. Je veux enseigner la natation. » Depuis 2018, Plaine Commune a financé des formations de maître-nageur sauveteur à 36 jeunes du territoire. Ce parcours de formation a été consolidé puisqu'il a été intégré dans *Paris 2024, toutes championnes, tous champions*, un dispositif initié et porté conjointement par la Ville de Paris et Plaine Commune pour financer des formations dans des secteurs d'activité portés par les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. H.C-T.

* Akto est un organisme de formation.

** D'après la Fédération des maîtres-nageurs sauveteurs, il manquerait aujourd'hui 5 000 maîtres-nageurs sauveteurs en France.



Tendres friches

Sarah Harper Metteure en scène de théâtre,
Friches théâtre urbain

Si Plaine Commune était...

Une couleur ? Rouge, parce que c'est vibrant.

... Une plante ? La clématite des haies. C'est une plante archi présente dans les friches, qui grimpe sur les murs, avec des petites fleurs blanches au début du printemps, puis des nouvelles pousses qu'on peut manger en été, et en automne, ça fait comme des fées qui volent.

Elle est *so british* avec sa tasse de thé au milieu de nulle part. Sarah Harper a beau vivre en France depuis une trentaine d'années, elle n'en oublie pas pour autant ses racines londoniennes. Issue d'une famille de comédiens, elle a commencé comme comédienne dans le théâtre classique avant de s'inscrire, dans les années 1980, à l'école Jacques Lecoq à Paris, une école internationale de mouvements. S'ensuivirent des tournées dans les plus grands festivals internationaux, des grands spectacles déambulatoires qu'elle qualifie de « haute tension, de haute provocation, avec beaucoup de musique et d'artifices qui pètent, beaucoup d'adrénaline », puis elle a eu envie de rapports plus intimes avec les gens. Sa compagnie, Friches théâtre urbain, s'est alors posée porte d'Asnières à Paris où elle a géré un lieu de résidence artistique pendant une dizaine d'années. Mais c'est surtout en marchant entre Paris et Rouen, pendant plus d'un an, que Sarah Harper a changé sa façon de travailler : « Plutôt que de concevoir une pièce de théâtre, je m'appuyais sur les rencontres et sur ce que les gens me racontaient de leur vie, ou d'eux-mêmes, pour faire un travail de témoignage sur la vie telle qu'elle est. » Depuis, son théâtre est celui de la vie.

« On ne s'impose pas à un voisin »

Dans ce théâtre à ciel ouvert, où elle n'a besoin ni de scène, ni de lumières, ni même d'écrivain, Sarah Harper mène ce qu'elle nomme des « projets de grand voisinage ». Doucement, discrètement, car « on ne s'impose pas à un voisin », elle commence par se balader, dire bonjour aux gens qu'elle croise, observer les lieux, et un jour, elle installe une table et deux chaises à un coin de rue ou se met à jardiner : « Je fonctionne comme un voisin qui

... **Un élément ?** Le vent, à cause des grands espaces où il n'y a rien et qui sont balayés par le vent. Mais quand il n'y a rien, il y a toujours quelque chose. Il suffit de scruter.

... **Un objet ?** Je ne vois pas, ou alors un objet vaste... Un archipel d'îles qui sont à la fois isolées, séparées, liées, mais chaque île dans cet archipel est un monde en soi.

... **Une variété de thé ?** Un thé au gingembre avec une pointe d'hibiscus.

démontre quelque chose et qui est là de temps en temps, sans annonce, sans description prescriptive de ce qu'on va faire ensemble. » Elle n'appelle donc pas ses voisins à participer à un atelier, mais elle les laisse venir, discute avec eux et, peu à peu, un projet de création collective se met en place. Ses projets s'étalent naturellement dans la durée : un, deux, voire trois ans, sans idée préconçue sur la création qui en découlera : « J'adapte le travail, la rencontre, la répétition, le moment de création, le jardinage, le thé... J'adapte tout en fonction de celui qui est en face de moi à ce moment-là. » Dès lors, des hommes, des femmes, des enfants, des gens de tout profil et qui ne se seraient peut-être pas sentis concernés par une offre culturelle standard, se retrouvent à travailler ensemble autour d'un même projet.

Des actes tendres, juste pour faire plaisir

À Plaine Commune, la compagnie Friches théâtre urbain intervient à Villetaneuse où, après *Aroma Home* et sa caravane des goûts des épices, elle propose une *Tendresse radicale* dans une friche traversée pêle-mêle par des étudiants, profs d'université et habitants de la cité Saint-Leu. Sarah Harper leur offre un café, un bonbon, un bouquet de fleurs sauvages... Autant d'actes tendres, juste pour faire plaisir.

Elle intervient aussi à Aubervilliers, au milieu des hautes herbes folles d'un terrain délaissé, rue du Chemin Vert, où elle fait de la culture hors-sol dans son *Jardin Nka*. « Mais, on est une compagnie de théâtre plus qu'une équipe de jardiniers, rappelle-t-elle. Je n'installe pas une structure maraîchère, on ne va pas produire des carottes pour tout Aubervilliers, mais on va produire l'idée de produire des carottes. »



« On me confie souvent les espaces oubliés, fracturés, des tiers-lieux, des espaces en friche dont personne ne sait encore quoi faire. »



« Les meilleurs projets se déroulent sur un temps de vie plutôt que sur un temps de spectacle ou de création. »

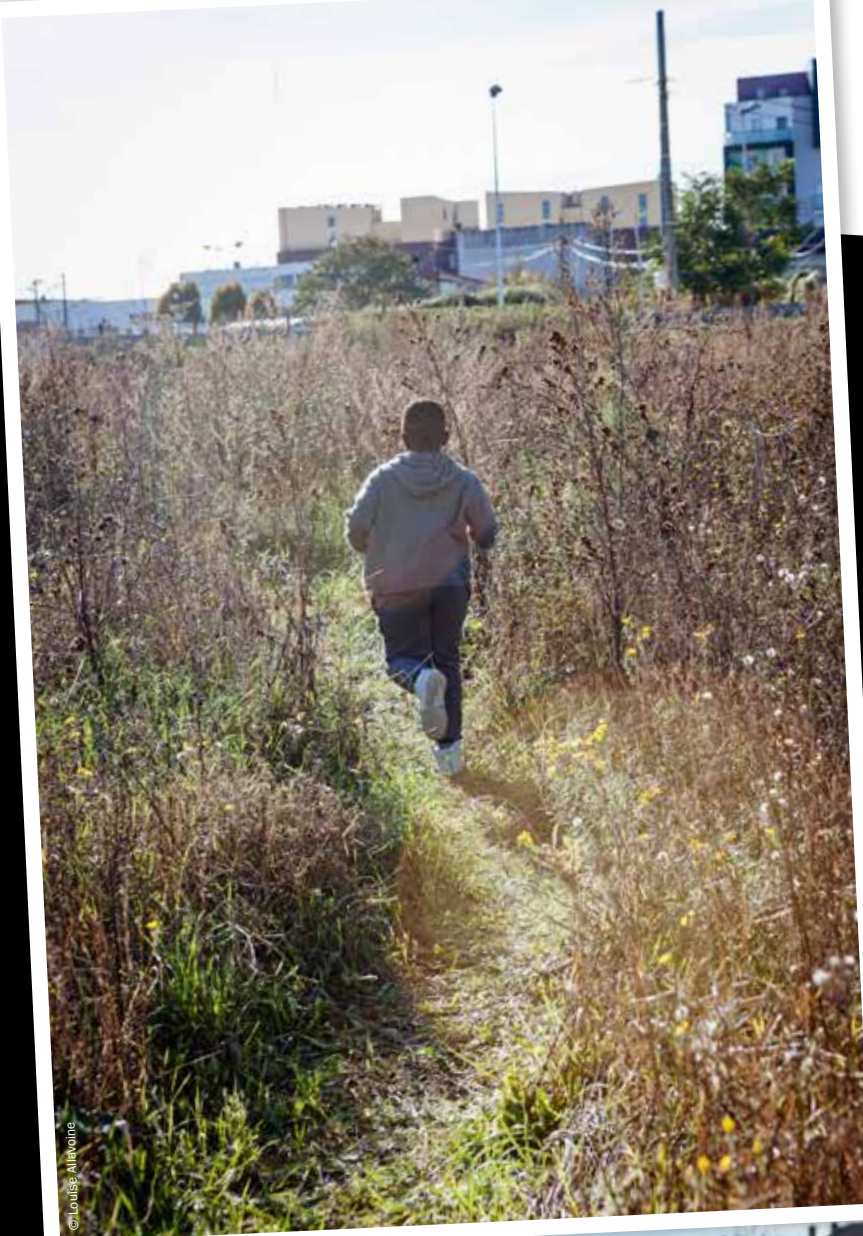


« Avec les riverains on peut boire le thé, travailler sur un jardin, créer ou construire quelque chose ou juste goûter les gâteaux que chacun a apportés, c'est ça la création. »



« Le jardinage dans une friche, ça peut être contradictoire, mais en fait, c'est un apport de tendresse sur un espace ou dans un lieu, c'est un travail de soin. »





© Louise Allavoine



© Louise Allavoine



© Louise Allavoine

« Quand je fais des projets de participation, je ne présume pas que les gens vont participer. Je pars du principe qu'ils ne vont pas participer, parce que c'est beaucoup plus normal. Pourquoi participerait-on toujours à des choses? »



« On me raconte des choses ordinaires, en général, mais il y a toujours un moment de poésie quand on parle avec quelqu'un. C'est ça qui est extraordinaire, c'est ça qui est précieux. »

« La tendresse, c'est quelque chose que j'ai découvert en grattant la surface, en m'impliquant doucement et en me faisant accepter dans ces lieux où je suis étrangère. »

« Le vrai travail se passe tout au long du projet, mais il y a des créations artistiques qui sont des produits, des choses que d'autres personnes, d'autres publics peuvent voir. Des fois, c'est un spectacle ; des fois, c'est une présentation théâtrale ; des fois, c'est une installation sonore qui intègre les paroles des gens. Ça peut aussi être une série de photos portraits ou de dessins, un plan affectif du quartier, un camion-snack, un jardin... Le jardin peut être la création. »

« Il y a un certain code de la rue qui fait que quand on ne connaît pas très bien quelqu'un, on ne sourit pas. C'est une carapace, une autodéfense. Faire la gueule, c'est la façon d'être. Du coup, c'est important d'appuyer sur cette notion de tendresse, de faire des choses qui peuvent être perçues comme niaises, idiotes, ridicules, clownesques, naïves... Je pense que cette naïveté, c'est très important de la travailler. »





© Louise Allavoine



© Louise Allavoine

« Dans le projet autour de la tendresse radicale, je pense que la tendresse que la période de confinement a révélée va être très présente. »



© Louise Allavoine

© Louise Allavoine

ÉPINAY-SUR-SEINE PLAINE COMMUNE

fête du Vélo



SAMEDI

GRATUIT POUR PETITS & GRANDS

26/09 | 10h00
18h00

PLACE RENÉ CLAIR - ÉPINAY-SUR-SEINE

Retrouvez le programme sur

- <http://www.plainecommune.fr> / - <http://www.epinay-sur-seine.fr>

emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr.

www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Aubervilliers

62, avenue de la République
Tél. : 01 71 86 35 36

Horaires d'ouverture :
Du lundi au vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

32-34, avenue Salvador Allende
Tél. : 01 71 86 38 10

Horaires d'ouverture :
Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h15
Fermeture au public le vendredi.
Permanence écrivain public sur RDV

L'île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine
Tél. : 01 71 86 31 50

Horaires d'ouverture :
Du lundi au jeudi : 9h15 - 12h15 / 13h30-17h
Vendredi : 9h15-12h30 - Fermé l'après-midi.

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois
Tél. : 01 71 86 34 00

Horaires d'ouverture :
Lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine
Tél. : 01 71 86 35 30

Horaires d'ouverture :
Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture un jeudi après-midi sur deux

Saint-Denis

5, rue Jean Jaurès
Tél. : 01 48 13 13 20

Horaires d'ouverture :
Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-17h

Fermé le jeudi matin
Permanence juridique et écrivain public sur RDV

Saint-Denis la Plaine

3, rue de la Procession
01 55 93 49 05

Lundi au vendredi : 9h-12h30 / 14h-17h
Fermé le jeudi matin

Saint-Ouen sur Seine

2/8, rue Albert Dhalenne
Tél. : 01 71 86 30 78

Horaires d'ouverture :
Lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermé le jeudi matin

Stains

87, avenue Aristide Briand
Tél. : 01 71 86 35 40

Horaires d'ouverture :
Lundi au Jeudi : 9h-12h / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h

Villetaneuse

2, rue de l'Université
Tél. : 01 71 86 36 00

Horaires d'ouverture :
Lundi au jeudi : 8h45-12h30 / 13h45-17h
Vendredi : 8h45-13h30 / Fermé l'après-midi

<https://plainecommune.fr/maison-emploi/>

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli-e et orienté-e. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

Pour recevoir *En Commun* Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ? Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune : <https://plainecommune.fr/journaux/>

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr

travaux en cours

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis

de taxe foncière (pour les propriétaires) ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi,

samedi et dimanche de 9h à 18h30
Mardi et jeudi de 12h à 18h30

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, le samedi de 8h30 à 12h30.

* Appel gratuit depuis un poste fixe ou un mobile

www.plainecommune.fr/allo-agglo

Allo Agglo! tél 0 800 074 904
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE OU UN MOBILE
web plainecommune.fr
app [plainecommune](http://plainecommune.fr)



Infos création d'entreprise



Une idée ou un projet de création d'entreprise
dans l'une des 9 villes du territoire ?

www.plainecommune.fr/services/creation-dentreprise
Formulaire en ligne

0 811 562 563
Téléphone

